

Une année de transition



Au cours de l'année 2018, les conflits, les persécutions et les troubles civils ont continué à déraciner des millions de personnes, dans des circonstances très douloureuses. Dans de nombreuses régions du monde, le débat et les décisions politiques touchant à la problématique des réfugiés et des migrations sont devenus plus virulents et polarisés, avec des conséquences directes sur la vie d'un grand nombre de réfugiés, qui se sont vu refuser l'asile, qui ont été séparés des membres de leur famille ou renvoyés vers des situations dangereuses. Cependant, on a assisté parallèlement à un indéniable élan de solidarité. Des pays qui ont une longue tradition d'hospitalité sont restés fermement attachés aux principes de protection et aux valeurs humanitaires, et des personnes de tous horizons se sont rassemblés pour accueillir et soutenir les réfugiés, et ce, notamment dans des pays où les politiques officielles devenaient plus restrictives.

Pour le HCR et ses partenaires, l'année 2018 a été pleine de défis. Au premier semestre, nous nous sommes engagés dans une course contre la montre avant la mousson pour stabiliser les conditions de vie des réfugiés rohingyas au Bangladesh. La crise du Venezuela a eu des répercussions sur toute une région, avec un nombre croissant de personnes vulnérables et sans ressources qui cherchaient la stabilité et un refuge au-delà des frontières du pays. Au Yémen, les hostilités se sont intensifiées, exposant des millions de gens à la famine. Le nombre de personnes déracinées par les conflits récurrents en République démocratique du Congo et en République centrafricaine a fortement augmenté. Des pays comme le Cameroun, l'Éthiopie et le Nicaragua

ont été touchés par des déplacements de population, nouveaux ou en voie d'accélération.

Le sort des réfugiés et des migrants qui se déplacent au sein de flux mixtes — exploités, emprisonnés et même réduits en esclavage lorsqu'ils entreprennent de périlleux voyages — exigeait une action résolue et des solutions concrètes, en dépit de l'insécurité et des autres restrictions qui ont souvent limité l'étendue de notre action en Libye et ailleurs. En moyenne, six personnes ont perdu la vie chaque jour en tentant de traverser la Méditerranée, alors que les moyens de recherche et de sauvetage étaient réduits et que les gouvernements ne parvenaient pas à s'entendre sur des mécanismes de débarquement prévisibles.

UNHCR, the UN Refugee Agency
UN @RefugeesChief Filippo Grandi is in #Libya today, where 1.1 million people are in need of humanitarian assistance.
Follow @UNHCRLibya. #WithRefugees

(en anglais)

Le Haut Commissaire des Nations Unies, Filippo Grandi, se trouve aujourd'hui en #Libye, où 1,1 million de personnes ont besoin d'assistance humanitaire.
Suivre @UNHCRLibya #AveclesRéfugiés

Grace, une Ougandaise de 27 ans, mène une formation pratique sur des machines à coudre pour des hommes et des femmes issus des communautés de réfugiés et d'accueil dans le site de Bidibidi en Ouganda.



Filippo Grandi, Haut Commissaire des Nations Unies pour les réfugiés s'entretient avec un jeune rapatrié, au milieu des ruines, dans la ville de Souran en République arabe syrienne.

Des millions de déplacés internes sont rentrés dans leur région d'origine en Iraq et en Syrie, souvent dans des zones de destructions massives et ont dû faire face à des conditions de vie difficiles, alors qu'en Afghanistan, en Somalie et dans d'autres situations de déplacement prolongées, les possibilités de trouver des solutions restaient très limitées. À la fin de l'année, la population relevant de la compétence du HCR autour du monde — demandeurs d'asile, réfugiés, rapatriés, déplacés internes et apatrides — s'élevait à 74,8 millions de personnes, un nombre jamais atteint auparavant.

Face à ces défis, avec le soutien de donateurs engagés, et en travaillant en étroite collaboration avec les généreux pays d'accueil et d'autres partenaires, le HCR a continué d'être présent sur le terrain — sauvant des vies, assurant une protection et aidant à préparer un avenir meilleur pour des millions de réfugiés, de déplacés internes et d'apatrides. Environ 39% du personnel du HCR a été envoyé dans des lieux d'affectation difficiles, souvent dans

des environnements peu sûrs, où ils étaient séparés de leur famille. L'organisation a fait des investissements importants pour renforcer l'intégrité de ses programmes à travers de nouvelles mesures de gestion des risques et des moyens supplémentaires de contrôle, et mis en œuvre une série de mesures de prévention et de lutte contre l'exploitation, les atteintes sexuelles et le harcèlement sexuel.

Les engagements de financement record pris lors de notre conférence des annonces de contributions en décembre 2017 étaient un signe important de confiance dans nos programmes. Le montant des contributions annoncées — et plus important encore, le montant des financements flexibles promis — nous ont donné des bases solides pour lancer nos programmes de 2018 et ont ouvert la voie à une année record en termes de contributions volontaires. Au total, le HCR a reçu 4,184 milliards de dollars de contributions volontaires. Compte tenu des fonds reportés et d'autres sommes, les fonds mis à la disposition du HCR ont atteint 4,710 milliards de dollars, mais le déficit de

financement s'est néanmoins élevé à 43%, en raison des besoins croissants.

2018 a également été une année de transformation. Le 17 décembre, l'Assemblée générale des Nations Unies a adopté le Pacte mondial sur les réfugiés, qui offre une nouvelle gamme de possibilités pour traduire le principe du partage des responsabilités en mesures concrètes, en s'appuyant sur le nombre croissant d'exemples positifs issus de l'application du Cadre d'action globale pour les réfugiés.

Le Pacte offre, de manière importante, l'opportunité d'élargir le soutien aux réfugiés et de le rendre plus prévisible, d'accélérer l'abandon de modèles dépassés, fondés sur l'accueil des réfugiés dans des camps, d'encourager l'inclusion des réfugiés dans les communautés locales, de mobiliser les ressources du développement, la société civile et le secteur privé, et de recentrer l'attention sur les solutions.

Pour que cette approche fonctionne, il faut s'adapter, innover et être en mesure d'influencer et d'élaborer les réponses sur le terrain. C'est cette logique qui a motivé le processus de transformation interne du HCR, ainsi que la phase de régionalisation et de décentralisation que nous avons lancée en 2018. Notre objectif est de mettre en place des opérations-pays solides et autonomisées, bénéficiant de l'autorité et du poids de l'organisation, capables d'impliquer un vaste éventail de partenaires, d'élaborer et de mettre en œuvre des stratégies, de prendre des décisions et d'orienter des ressources de manière rapide et agile. Cet effort est aligné sur les réformes en cours au sein du système des Nations Unies pour le développement, auxquelles nous participons pleinement.

Grâce à l'adoption du Pacte, nous disposons à présent d'un cadre pour transformer notre réponse face aux grandes situations de réfugiés observées autour du monde, notamment en élargissant le soutien au-delà des pays d'accueil, des pays

donateurs et des pays de réinstallation traditionnels, de manière à en faire véritablement l'affaire de l'ensemble de la communauté internationale. Le premier Forum mondial sur les réfugiés, qui doit avoir lieu en décembre 2019, sera une occasion sans précédent de présenter et d'encourager des moyens novateurs et effectifs de mettre en pratique les principes de solidarité et de partage équitable des charges et des responsabilités.

En un temps où la division et l'intolérance ont gagné du terrain dans de nombreuses régions du monde, il est essentiel que nous soyons en mesure de montrer de manière concrète et pertinente, que la coopération internationale et le multilatéralisme fonctionnent encore. En donnant corps au Pacte et en travaillant ensemble à transposer les promesses qu'il contient en mesures concrètes, nous pouvons y parvenir — et ainsi renforcer la cohésion et offrir de nouvelles perspectives à des millions de personnes déracinées et aux communautés qui les accueillent à travers le monde.



Aujourd'hui est une journée mémorable pour le monde. Aujourd'hui le multilatéralisme a réussi. Le Pacte mondial sur les réfugiés a été adopté par les États Membres des Nations Unies (@ONU_fr), témoignant de notre vision commune de l'humanité. #UN4ALL

Lettre de Mossoul

Angelina Jolie, Envoyée spéciale du HCR

Un an après la fin des combats destinés à libérer la ville, Mossoul-Ouest est abandonnée et en ruines. La scène est apocalyptique. Un silence sinistre règne dans les rues: des centaines de milliers d'anciens résidents vivent aujourd'hui dans des camps ou des communautés voisines car ils n'ont nulle part où aller et rentrer. Dans des rues qui sont tout sauf habitables, un petit nombre de familles en état de choc dégagent à mains nues les ruines de leur maison, bravant les explosifs dissimulés dans les gravats. Pire encore que l'anéantissement physique de la ville, pire encore que le délitement du tissu social, il y a les traumatismes psychologiques et affectifs subis par la population. L'ampleur des injustices que les habitants ont endurées, les souffrances que les occupants leur ont infligées, sont impossibles à quantifier.

À une autre époque de notre histoire, aurions-nous réagi différemment face à ce qui s'est passé à Mossoul? Aurions-nous réagi comme nous l'avons fait après la libération de l'Europe à la fin de la Seconde Guerre mondiale, où des flots d'aide ont été apportés pour favoriser la reconstruction et le redressement? Mes pensées vont aux survivants des attaques à l'arme chimique, des bombardements d'hôpitaux, des viols organisés, et des famines délibérément

provoquées chez les civils, autant de tactiques caractéristiques des conflits modernes, et je me suis demandé si nous étions devenus insensibles à la souffrance humaine? Sommes-nous coupables d'une forme de tri collectif moral où nous nous permettons de choisir de façon sélective quand et où nous allons défendre les droits de l'homme, pendant combien de temps et dans quelle mesure?

À Mossoul, j'ai eu le sentiment de me trouver au cœur des échecs de la politique étrangère des dix dernières années. Mais aussi dans un lieu qui incarne la capacité de l'homme à survivre et à renaître ainsi que l'endurance obstinée des valeurs universelles dans le cœur des individus. Je repense à ce père que j'ai rencontré et à sa joie de voir ses deux fillettes retourner à l'école. Sans un sou, sans toit sur la tête des siens, il parlait comme s'il n'avait nul autre trésor que le bulletin scolaire de ses filles. Il ne saurait y avoir de symbole de victoire plus éclatante que de voir chaque jeune fille de Mossoul retourner à l'école et y exceller.

Pas une seule des familles que j'ai rencontrées à Mossoul, ne m'a demandé quoi que ce soit. Elles ne comptent pas sur notre aide. Mossoul a plus de 3 000 ans d'histoire — et je ne doute pas que ses habitants parviendront à surmonter ces trois années de terreur. Mais ce serait tellement mieux si nous considérions leur relèvement comme notre entreprise commune.

Le texte ci-dessus est extrait d'un article de l'Envoyée spéciale paru dans le HuffPost. En plus de la mission qu'elle a entreprise en Iraq, l'Envoyée spéciale a assuré un plaidoyer et fait entendre sa voix en Jordanie, en République de Corée et dans la situation vénézuélienne.



« J'ai eu le sentiment de me trouver au cœur des échecs de la politique étrangère des dix dernières années. Mais aussi dans un lieu qui incarne la capacité de l'homme à survivre et à renaître ainsi que l'endurance obstinée des valeurs universelles dans le cœur des individus. »

— Mossoul, Iraq, juin 2018.

« Si nous avons appris quelque chose de la dernière décennie au Moyen-Orient et en Afghanistan, c'est que la « liberté » qui n'est pas suivie d'une aide efficace visant à maintenir la stabilité va réenclencher un cycle de violence. »

— Angelina Jolie, Envoyée spéciale du HCR

Nommée Envoyée spéciale en 2012, Angelina Jolie s'engage dans des activités de plaidoyer, représente le HCR et le Haut Commissaire au niveau diplomatique et noue un dialogue avec les décideurs sur les problèmes des déplacements mondiaux. Grâce à ce travail, elle a contribué au processus vital de recherche de solutions pour les personnes contraintes de fuir leur domicile.

PRIORITÉS STRATÉGIQUES GLOBALES 2018-2019

Les priorités stratégiques globales (PSG) du HCR pour l'exercice biennal 2018-2019 établissent les domaines importants dans lesquels l'organisation a entrepris des efforts ciblés pour améliorer la protection des personnes relevant de sa compétence et rechercher des solutions à leur situation. Les PSG se répartissent en deux catégories: une série de priorités opérationnelles pour les opérations sur le terrain et une série de priorités d'appui et de gestion, qui portent sur les activités essentielles au bon fonctionnement de l'organisation.

Au niveau des opérations-pays, le HCR a résolument plaidé en faveur de l'inclusion des personnes relevant de sa compétence dans les plans nationaux, conformément aux objectifs de développement durable (ODD). Ces efforts ont été soutenus par un meilleur alignement des PSG opérationnelles sur les ODD, par exemple dans les domaines de l'égalité des genres, de la paix et de la justice, de la sécurité alimentaire, de la santé, de l'éducation, des moyens de subsistance, et de l'eau, de l'assainissement et de l'hygiène.

Le nombre de PSG est passé de huit à dix — avec deux PSG supplémentaires pour les aides en espèces et la gestion des données — afin de mieux refléter la manière dont le HCR met en œuvre la vision exposée dans ses Orientations stratégiques pour la période 2017-2021 et en vue d'aligner les PSG avec les engagements pris au titre de l'Agenda 2030 pour le développement durable et du *Grand Bargain* (pacte relatif au financement de l'action humanitaire).

RÉALISATIONS

Les efforts soutenus déployés dans les principaux domaines couverts par les PSG ont donné lieu à des améliorations dans plusieurs secteurs d'activité. Par exemple, la capacité opérationnelle et de coordination concernant les abris et les aides en espèces a été renforcée dans plusieurs pays. Les aides en espèces ont augmenté de 13% par rapport à 2017, atteignant 568 millions de dollars. Plus de 13 600 unités de logement pour les réfugiés ont été déployées dans

27 opérations. Le HCR a également œuvré pour l'inclusion des réfugiés dans les systèmes nationaux d'assurance-maladie. Renforçant la résilience et facilitant l'accès équitable aux soins médicaux, le HCR a mis en service un nouveau système d'information sur la santé des réfugiés et a entrepris de collecter et d'analyser les données fournies par les services de santé des sites de réfugiés.

L'organisation a aidé des gouvernements à assurer l'enregistrement individuel des demandeurs d'asile et des réfugiés, notamment en menant une campagne de vérification conjointe avec les autorités ougandaises, pour plus d'1 million de réfugiés. D'autres exercices clés d'enregistrement ou de vérification, conjointement assurés avec les gouvernements, ont été lancés au Bangladesh et en Éthiopie. À ce stade, plus de 7,2 millions de réfugiés sont enregistrés dans l'écosystème d'enregistrement des populations et de gestion de l'identité du HCR.

Au niveau mondial, le taux de scolarisation des réfugiés en âge d'aller à l'école primaire a augmenté, avec 61% d'enfants scolarisés. Fin 2018, des programmes ciblés avaient permis d'inscrire 200 000 enfants supplémentaires (dont près de 50% de filles) dans les établissements primaires de douze pays.

Par rapport à 2017, les déploiements d'urgence de personnels formés (dont ceux des partenaires) ont augmenté de 16,5%: quelque 420 personnes (285 personnels du HCR et 135 des partenaires de réserve) ont ainsi été déployées, témoignant du renforcement des partenariats et des capacités d'intervention d'urgence pour répondre aux besoins des réfugiés et des personnes relevant de la compétence du HCR.

DÉFIS

Le déclenchement de nouvelles situations d'urgence, a nécessité un réajustement des priorités et une réorientation des financements pour la prise en charge

des besoins essentiels dans un grand nombre d'opérations, notamment aux Amériques où l'exode des Vénézuéliens a engendré des défis considérables pour les pays limitrophes, ainsi que pour des États plus éloignés. Il a également été difficile d'assurer l'accès à l'assistance et aux services de base en raison du nombre croissant de personnes relevant de la compétence du HCR qui se déplaçaient.

L'accès à des abris adaptés est resté très problématique dans un grand nombre d'opérations, bien que la recherche de solutions à cette situation ait beaucoup progressé. L'aggravation de la crise vénézuélienne a notamment fait augmenter les besoins d'hébergement aux Amériques, où le HCR a centré son action sur les initiatives d'aides en espèces pour répondre aux besoins de logement en milieu urbain, ainsi que sur la fourniture d'abris d'urgence dans les sites de transit.

Le HCR a identifié 1,2 million de personnes ayant besoin d'être réinstallées en 2018. À la fin de l'année, 81 337 demandes avaient été soumises à 29 pays. L'organisation a facilité le départ de 55 680 personnes dans 27 pays.

L'insuffisance des ressources a entraîné des réductions des programmes d'aide alimentaire et nutritionnelle et de sécurité alimentaire. Dans l'est du Tchad par exemple, où la situation se dégrade depuis 3 ans, plusieurs sites ont déclaré des taux de malnutrition aiguë globale supérieurs à 15%, ce qui correspond aux niveaux d'urgence.

L'inclusion des enfants relevant de la compétence du HCR dans les systèmes nationaux de protection de l'enfance est restée difficile. Dans les pays où ces systèmes fonctionnaient effectivement et étaient accessibles aux réfugiés et aux autres enfants relevant de la compétence du HCR, les principaux prestataires de services n'avaient ni les capacités, ni les structures nécessaires pour coordonner leurs activités et répondre avec efficacité aux besoins de protection complexes de ces enfants.

Si le HCR a sensiblement progressé dans l'amélioration de l'inclusion financière des réfugiés et dans la promotion du droit des réfugiés au travail, les cadres juridiques existants ou certains obstacles pratiques, comme les taux élevés de chômage et de pauvreté observés dans un grand nombre de pays d'accueil, ont continué d'empêcher l'accès des personnes relevant de la compétence du HCR à un emploi sûr et durable.

INFORMATIONS COMPLÉMENTAIRES

Des informations plus détaillées et une description plus approfondie des contextes sont présentées dans cette publication, notamment dans les résumés régionaux, ainsi que dans les tableaux des chapitres thématiques. Un compte rendu détaillé des réalisations du HCR et des difficultés rencontrées dans tous les domaines couverts par les PSG est proposé dans le rapport d'avancement disponible sur le site Global Focus.



(en anglais)

PSG OPÉRATIONNELLES

SAUVEGARDER LES DROITS FONDAMENTAUX



Environnement de protection favorable



Processus équitable de protection et d'établissement de documents

APPORTER UNE AIDE VITALE



Sécurité face à la violence et à l'exploitation



Besoins et services essentiels
Réduire la mortalité
Normes internationales en matière d'abris, d'eau, d'assainissement et d'hygiène

ASSURER UN AVENIR MEILLEUR



Autonomisation et autosuffisance des communautés

Favoriser la coexistence et promouvoir la participation active
Éducation et moyens de subsistance



Solutions durables

PSG EN MATIÈRE D'APPUI ET DE GESTION

Gestion financière	Protection internationale
Technologies de l'information et des communications	Coordination
Gestion des programmes	Préparation et réponse aux situations d'urgence
Mobilisation des ressources	Ressources humaines
Gestion des données	Aides en espèces